



Didier Massard, *Aurora Borealis*, 2013, photographie (GALERIE ARCTURUS, PARIS, ©DIDIER MASSARD).

LA NOUVELLE DIMENSION DE PHOTO SAINT-GERMAIN

les nouvelles pratiques de la photographie. » Celles-ci soulignent notamment un intérêt renouvelé pour les techniques anciennes ou « une sorte de récupération des procédés laborieux retraçant l'essence de l'image », poursuit Virginie Huet. Exemple, Takeshi Shikama, chez Deyrolle, qui réalise des tirages platine, ou Éric Antoine, chez Laurence Esnol, qui travaille le procédé du collodion humide. Le parcours est aussi l'occasion de faire émerger des photographes, tels que le trentenaire Vasantha Yoganathan, à l'église Saint-Germain, ou Stéphanie Solinas, au musée Delacroix. Et des « regards croisés » ont incité, pour la première fois, des marchands non spécialisés dans la photographie, comme les galeries Christian Deydier, Bernard Dulon, Félix Marcilhac ou les Chevalier, à rejoindre la cinquantaine de participants. M. M.

Pour sa quatrième édition, Photo Saint-Germain prend une nouvelle orientation, coordonnée par Virginie Huet et Aurélia Marcardier. Réunissant galeries, institutions ou librairies germanopratives, l'événement s'ouvre autant à la redécouverte d'historiques (Leo Matiz chez Frédéric Moisan ou Lola Álvarez Bravo à la Maison de l'Amérique latine), qu'à la jeune création, sans imposer de thématique particulière. « Car, explique Virginie Huet, nous voulions que le critère principal soit la qualité des dossiers de candidature. Nous avons constitué un jury composé de critiques, commissaires ou acheteuses d'art afin de créer une communauté de réflexion sur

le procédé du collodion humide. Le parcours est aussi l'occasion de faire émerger des photographes, tels que le trentenaire Vasantha Yoganathan, à l'église Saint-Germain, ou Stéphanie Solinas, au musée Delacroix. Et des « regards croisés » ont incité, pour la première fois, des marchands non spécialisés dans la photographie, comme les galeries Christian Deydier, Bernard Dulon, Félix Marcilhac ou les Chevalier, à rejoindre la cinquantaine de participants. M. M.

PHOTO SAINT-GERMAIN, quartier de Saint-Germain-des-Près, www.photosaintgermain.com du 7 au 22 novembre.

FOTOFEVER PREND DE L'AMPLEUR

La volonté de rendre la photographie accessible, promue par Fotofever, fait de plus en plus d'émules. Cette année, cent galeries se retrouvent à la quatrième édition parisienne de la foire, accompagnant des chiffres de fréquentation toujours en hausse. Des pays comme la Russie (avec Lumiere Brothers Gallery) ou la Slovénie (avec Fotografija) rejoignent un pool important d'enseignes asiatiques et japonaises. À l'initiative de ce salon, Cécile Schall cherche à susciter les nouvelles vocations, notamment avec de nombreux tirages à moins de 1000 €, ou en demandant à ce que l'ensemble des prix soient affichés afin de ne pas intimider les visiteurs. Prônant un côté didactique et pédagogique, la directrice de la foire se dit très enthousiaste à l'idée d'accueillir des mouvements



Vladimir Lagrange, *Harvest*, 1973, photographie (LUMIERE BROTHERS GALLERY, MOSCOU).

tels que la « métaphotographie », renvoyant aux origines du médium, présentée par la galerie Intuiti, avec les travaux de Philippe Soussan et Édouard Taufenbach, ou encore la « photographie concrète ». Cette mouvance qui opère un retour aux moyens intrinsèques du procédé, comme la lumière et les matériaux sensibles, est à découvrir chez Photo Edition, de Berlin. En parallèle, la foire ne cesse d'enrichir son site Internet avec des informations sur l'ensemble des neuf cents photographes présentés à Paris ou à Bruxelles (où deux éditions ont eu lieu) depuis les

débuts de Fotofever, en 2011. M. M.

FOTOFEVER, Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, 75001 Paris, 01 43 16 47 10, www.fotofeverartfair.com du 13 au 15 novembre.